Point de presse de M. Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des affaires étrangères, sur les relations franco-russes, la situation en Syrie et le conflit ukrainien, à Paris le 6 juillet 2017.

2017-07-06

Mesdames, Messieurs,

Je suis très heureux de recevoir aujourd'hui mon ami Sergueï Lavrov et de poursuivre avec lui nos échanges du 20 juin dernier à Moscou, et à la veille de la prochaine rencontre entre nos deux chefs d'État au sommet du G20 à Hambourg demain.

À Moscou, nous avions engagé un dialogue avec l'objectif de progresser ensemble sur la résolution des crises internationales.

Comme l'a dit le président de la République et je l'ai redit aujourd'hui à Sergueï Lavrov, nous souhaitons que le dialogue avec la Russie puisse rapidement se traduire en actions concrètes, en vue de renforcer la paix et la stabilité internationales.

Car c'est ensemble que nous relèverons les grands défis de sécurité qui se posent à nos deux États et, c'est ensemble que nous illustrerons notre engagement à y faire face avec pragmatisme et détermination.

Quels sont ces grands enjeux de sécurité ?

Évidemment en premier lieu, la Syrie. Nous faisons face à un ennemi commun qui est le terrorisme. Et, nous partageons un même objectif : la paix. C'est une question de sécurité nationale pour la France comme pour la Russie.

Nous pouvons avoir des divergences sur certains aspects et nous les assumons. Cependant, s'agissant par exemple de l'emploi des armes chimiques nous y sommes tous deux très fermement opposés. L'enjeu désormais, c'est de parvenir au démantèlement complet des stocks d'armes chimiques du régime, comme l'engagement en avait été pris. Mais pour aller de l'avant, il faut parvenir à la cessation des hostilités et à une indispensable solution politique pour rassembler les Syriens. Surtout, n'oublions pas la tragédie que vivent les populations sur le terrain. Je souhaite que nous puissions concourir, dans ce dialogue franc,

à garantir aussi un accès sûr, complet et sans entraves à l'aide humanitaire partout où elle est nécessaire.

Avec mon homologue russe, nous avons également évoqué le conflit de l'Ukraine. J'ai rappelé le rôle particulier que revêt la résolution de ce conflit pour pouvoir faire progresser nos relations conjointes et plus largement les relations avec l'Union européenne. Dans le cadre du format Normandie, la France reste pleinement engagée, aux côtés de l'Allemagne, dans ses efforts de médiation afin de permettre aux parties de progresser dans la mise en oeuvre des Accords de Minsk. Mais il y a urgence parce que la situation sécuritaire est dégradée, les liens entre les deux côtés de la ligne de contact s'estompent, avec un détachement progressif des territoires du Donbass.

Naturellement, la visite de M. Lavrov à Paris constitue également une opportunité pour échanger sur les relations bilatérales entre nos deux pays. La France demeure en 2016 le premier pourvoyeur d'investissements directs étrangers (IDE) en flux en Russie et le premier employeur étranger de Russie, nos liens culturels, humains, touristiques, sont denses. Le dialogue des sociétés civiles française et russe que l'on appelle «Dialogue de Trianon», annoncé par nos chefs d'État, devra permettre d'intensifier les liens entre les sociétés civiles française et russe. Nous sommes en train de travailler à la mise en place d'un dialogue ouvert à tous et attractif pour la jeunesse de nos deux pays.

Mon voeu est que le dialogue franc et détaillé que nous avons eu aujourd'hui - comme nous l'avons eu déjà à Moscou - puisse nourrir une relation riche entre la France et la Russie, pour le développement de nos deux pays et au bénéfice de la paix en Europe et dans le monde. Merci de votre attention.

Source http://www.diplomatie.gouv.fr, le 18 juillet 2017

Source : https://www.vie-publique.fr/discours/203131-jean-yves-le-drian-06072017-situation-en-syrie-et-conflit-ukrainien